

Le cheminement de la réorientation

GCI Equipper, le 1^{er} mars 2020

Comme une grande roue hydraulique, l'année liturgique (calendrier chrétien) continue à irriguer sans relâche notre âme, adoucissant le sol de notre cœur, nourrissant le sol de notre vie jusqu'à ce que la semence de la parole de Dieu commence à pousser en nous, porte des fruits en nous, nous fasse mûrir dans le cheminement spirituel d'une vie. - Joan Chittister, cité par Steve Bell dans « L'année du pèlerin: le carême » (Novalis 2018)

Par Bill Hall, directeur national, Canada



Je suis depuis bientôt vingt ans le calendrier liturgique et le Lectionnaire commun révisé. Cependant, j'ai parfois été sélectif dans mes prédications selon les périodes du calendrier. Chaque année, c'était facile pour moi de prêcher à Noël, lors de la Semaine sainte et à la Pentecôte. Mais j'ai toujours eu du mal à gérer la période de quarante jours précédant Pâques couvert par le Lectionnaire commun révisé.

Peut-être était-ce dû au fait que les passages bibliques pour cette période de l'année me touchaient de très près. Beaucoup des passages sélectionnés traitent de notre condition humaine et de la raison pour laquelle nous avons besoin d'un Sauveur.

Très franchement, je n'aime pas prêcher sur le péché. Il se peut que je craigne de promouvoir une forme de légalisme comme moyen pour éviter le péché. Il semble également que cette période préparatoire à Pâques, qui dure quarante jours, arrive avec de lourds bagages. J'ai souvent entendu parler de personnes qui renoncent à ceci ou à cela pendant cette période. Pour moi, cela ressemble à une forme de pénitence médiévale.

Mais l'année dernière, j'ai décidé de m'attaquer à quelques sermons qui traitaient des passages du LCR pour cette période. Étonnamment, plutôt que d'être un fardeau, ils furent libérateurs. Un de ces passages était [Luc 13:1-8](#), qui parle du meurtre des innocents galiléens par Pilate et de ceux qui ont été tués lors de la chute de la tour à Siloé.

Jésus répète à deux reprises dans cette histoire: « Non, je vous le dis! Mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous également » (versets 3, 5). Il devrait être évident pour les chrétiens que la repentance est un élément fondamental de notre marche avec Jésus, mais elle prend une signification particulière lorsque nous marchons, au sens figuré, avec Jésus sur son chemin vers la croix. Prendre le temps pour faire une introspection de notre condition humaine sans la grâce du Dieu trine peut être une bonne leçon d'humilité, et pourtant je crois que c'est nécessaire. J'ai dû reconnaître mon besoin de vivre une vie de repentance.

Ce sermon sur la nécessité de la repentance m'a interpellé. Tout comme ces écritures concluantes:

Je dis donc: Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi. ([Galates 5:16-18](#))

La période préparatoire à Pâques peut être un bon moment pour réfléchir à notre réalité humaine.

Dans le livret sur le carême [Pilgrim Year Series](#), Steve Bell utilise l'analogie des saisons terrestres et le mouvement de l'hiver au printemps pour décrire notre cheminement spirituel:

Mais il est difficile pour nous, créatures déchues, de reconnaître à quel point nous nous sommes éloignés de la plénitude de la vie et de l'amour, et de notre objectif ultime - Dieu lui-même. Nous nous sommes habitués à notre hiver, à vivre en retrait. Nous nous sommes tellement investis à continuer - avec nos attachements futiles et nos amours désordonnées - que nous résistons au dégel de l'hiver, craignant terriblement que le retour du printemps ne soit une perte, ou une mort plutôt qu'une libération. Telle est la nature de notre désorientation pécheresse.

Notre réorientation prend un certain temps et nous amène à nous concentrer sur la source de notre foi, de notre espérance et de notre amour : Jésus-Christ. Elle nous rappelle qui nous sommes en lui et qui il est en nous.

Le calendrier liturgique de CIG profite de cette période préparatoire à Pâques pour se consacrer à ce travail de réorientation. Cette période met l'accent sur l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, sa prière pour Jérusalem, la dernière Cène et le Vendredi saint. Tout cela conduit à la réalité qu'il est l'accomplissement de toutes choses. Il est la source de notre pardon; il est le rédempteur; il est l'avocat; il est le Sauveur de l'humanité. Cette réorientation conduit ensuite à la célébration de la résurrection, où nous réalisons que Jésus est venu nous mettre en relation avec le Père, le Fils et l'Esprit pour l'éternité.

La réorientation préparatoire à Pâques nous aide à réaliser que Jésus est le Centre du centre et que nous sommes capables de « rejeter tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et de courir avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » ([Hébreux 12:1-2](#)).

Que le sol de votre vie ressente le dégel de votre réorientation que la préparation à Pâques peut apporter.

